

efforts identiques des armes chinoises et nous permettent d'établir un rapprochement entre l'histoire des *Han* 漢 et celle des *Tang* 唐. Sous les *Han*, c'étaient les Turcs *Hiong-nou* 匈奴, sous les *Tang*, c'étaient les Turcs *Tou-kiue* qui étaient les ennemis héréditaires de l'empire; les Turcs s'efforçaient incessamment de franchir les Monts Célestes à Tourfan et à Hami pour venir dans la région de l'Ouest du Fleuve (*Ho-si* 河西) donner la main aux Tibétains, et pour s'ouvrir, du côté de Karachar d'une part, et du Lop-nor de l'autre, les voies qui menaient aux principautés du Turkestan oriental. Afin d'empêcher les Turcs d'atteindre ce double but, les Chinois devaient s'emparer de Hami et de Tourfan qui étaient les clés du passage des Monts Célestes; les inscriptions de l'an 137 et de l'an 640 nous font comprendre l'importance stratégique de ces deux places et sont pour l'historien comme des repères lumineux qui éclairent tout un côté de la politique chinoise.

Nous pouvons rattacher à ces deux stèles une troisième inscription (n° III), qui provient, il est vrai, d'une région fort différente, car elle a été trouvée à Koutcha, dans le Turkestan oriental, mais qui ne prend toute sa valeur que si on la replace dans le cadre des guerres entre les Chinois et les Turcs, pour qui précisément les villes du Turkestan oriental étaient un sujet constant de compétition. Cette inscription est fort courte et très indistincte; quelque brève et quelque mal conservée qu'elle soit, elle n'en a pas moins une réelle importance. On y peut lire au début le nom d'un Chinois, *Lieou P'ing-kouo* 劉平國, qui porte le titre de général de gauche de *K'ieou-tse* 龜茲 (Koutcha); à la fin, on déchiffre une date qui commence par ces mots: « la quatrième année *yong-cheou*, le huitième mois, le premier jour du mois étant *kia-siu* . . . »; la période *yong-cheou* commence en 155 ap. J.-C.; la quatrième année corres-